

XYZ. La revue de la nouvelle

Glisse à gauche

Guillaume Bourque



Number 144, Winter 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94282ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bourque, G. (2020). Glisse à gauche. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (144), 76–81.

Glisse à gauche

Guillaume Bourque

JULIE 27, Shimmy 35, Myriam 32, Iona 29... Les profils de l'application de rencontres Tinder continuaient de défiler dans sa tête pendant que son père coupait la dinde au bout de la table. Alex ne voyait pas de visages, seulement le mouvement : glisse à gauche, glisse à gauche, glisse à gauche, glisse à droite. Il avait feuilleté des photos de femmes sur son iPhone pendant des heures avant de se coucher, la veille. À gauche les moches, à droite les belles. Il avait dû prendre un somnifère pour s'endormir. Le diaporama avait continué de l'étourdir dans ses rêves. Il avait ouvert Tinder dès son réveil. Glisse à gauche, glisse à gauche, glisse à gauche...

La petite que son frère et son beau-frère, Luis, avaient adoptée jetait par terre tous les morceaux de dinde qu'on déposait sur son plateau. Elle se bidonnait sur sa chaise haute. Luis lui parlait avec ce ton chantant de papoune dont le frère d'Alex s'était toujours moqué : « T'aimes pas ça, ma puce ? Veux-tu que papa te donne des céréales ? » Même manège avec les Cheerios. Kira balayait tout devant elle. Personne n'avait demandé à Alex comment s'était passé son déménagement. Il était séparé de Juliane depuis six mois. On tenait pour acquis qu'il s'en était remis.

Sa bière descendait comme du Gatorade après un marathon. Il devait contrôler son débit. Il s'était saoulé l'avant-veille. Un soir par semaine, jamais plus. C'était l'entente. Un deuxième soir ferait de lui un alcoolique. Et il devrait cesser de boire s'il devenait alcoolique. Déjà à quatre ans, Alex se plaisait à tourner sur lui-même jusqu'à en perdre pied dans la cuisine où on célébrait maintenant chaque grimace de sa nièce.

Les plats circulaient autour de la table. Alex passa les carottes à son frère, sa mère lui tendit les asperges, son frère donna les patates à son père, qui offrit le panier de pain à Luis.

Il y avait de la salade, du jambon, de la dinde, trois farces, du vin blanc, du vin rouge. Les parents d'Alex mangeraient des restes toute la semaine. Son père lui proposa une autre bière. Le dilemme d'Alex alla par sensations : le liquide pétillant dans sa gorge, le mal de tête au réveil, le goulot froid sur ses lèvres, la déprime du lendemain, l'engourdissement, l'engourdissement. Il était déjà en direction du frigo. Il pouvait se permettre un écart. C'était la longue fin de semaine de l'Action de grâces, après tout.

Il aurait aimé boire avec la légèreté d'avant sa rupture. Boire avec Juliane assise elle aussi à la table. Elle aurait conduit au retour. Il aurait pu enfiler les bières sans retenue. Ils auraient regardé *Tout le monde en parle* en rentrant. Son ivresse l'aurait rendu cinglant. Elle aurait ri de ses commentaires. Il se serait blotti contre elle au réveil. Elle aurait apaisé ses nerfs amochés par l'alcool. Chasser les images de Juliane. Ses larmes à l'annonce de la rupture, ses bras suppliants, sa froideur quand il avait fait ses valises.

Il alla à la salle de bain avec sa bière. Il s'assit sur la toilette, son cellulaire à la main. Ne pas écrire à Juliane. Il ouvrit Instagram : Juliane et lui à Madrid, à Paris, Juliane en pique-nique, à vélo. Ses tripes se tordirent. Il se réfugia sur Tinder. Virginie 34, Mayorka 27, Cassie 32...

Sa mère cogna à la porte. Son assiette refroidissait. Il se leva. Sa pression chuta. Il s'appuya sur le comptoir. Sa nièce s'émerveilla en le voyant réapparaître. Il lui sourit. Il aurait aimé être capable de se nourrir de sa joie. Il alla se chercher une autre bière. La quatrième. Celle qui obligerait les suivantes. Il la déposa sur la table sans l'ouvrir. Dehors, le vent faisait tournoyer les feuilles mortes. Il décapsula sa bouteille. Les photos de famille étaient disposées en arbre sur le mur devant lui. De ses arrière-grands-parents à Kira. La descendance assurée par le fils gay. Un bourgeon pour huit branches.

Luis accepta une autre portion de dinde. Alex lui tendit la saucière. Sa mère remplit les coupes de vin. Son frère se servit d'autre farce en soupirant. Il n'avait plus faim. Il 77

ne faisait qu'occuper sa bouche. Son père énumérait les travaux qu'il ferait avant de mettre la maison en vente. Sa mère approuvait de la tête ou désapprouvait d'un doigt. La prochaine Action de grâces serait fêtée dans le décor aseptisé d'un condo minimaliste. Alex anticipait sa nostalgie. Tout ce qu'il aimait se transformait en souvenir.

Il fit une chaîne avec son père et Luis jusqu'à l'évier pour débarrasser la table. Sa mère alluma une chandelle sur le gâteau. Kira fêtait ses dix-huit mois. Elle grouillait de bonheur sur sa chaise. On s'adressait à elle pour commenter le gâteau: « C'est un beau gâteau, hein ? Grand-papa, il fait les meilleurs gâteaux du monde ! » Alex avait peu parlé durant le souper. Il devait se rattraper. Politique ? Téléséries ? Anecdotes de bureau ? Intentions de voyage ? Potins familiaux ? Sa cousine avait publié sur Facebook une vidéo de la maison de ses grands-parents incendiée pour un exercice de pompiers. Sa mère retint ses larmes. Elle ne voulait pas en entendre parler. Kira mit fin au malaise. Elle avait dit *gabo*. C'était presque *gâteau*.

Alex sortit fumer. Ouvrir le paquet, prendre la cigarette, la pincer entre ses lèvres, allumer le briquet, inhaler. Quinze fois par jour. Et souffler. Le silence l'écrasa. Son iPhone affichait Tinder quand il se rendit compte qu'il l'avait sous les yeux. Sarah 33, Liv 25, Maude 32, Isha 29...

Il prit la bière à ses pieds sans détourner les yeux de son écran. Deux doigts pour tenir le goulot, deux pour enlever la cigarette de sa bouche. Il se brûla une mèche de cheveux en buvant sa gorgée. L'odeur d'un souvenir: Juliane avec son fer à friser devant le miroir. Son chemisier déboutonné. Le contact de ses fesses nues sur ses hanches. Des images à chasser. Glisse à gauche, glisse à gauche, glisse à gauche...

Kira était sur le plancher de la cuisine quand il rentra. Son père, sa mère, son frère et Luis assis autour d'elle, chacun un jouet dans les mains. Son père: un coup de klaxon; sa mère: tourner la roulette; son frère: la petite auto en course; Luis: la boule qui disparaît, qui réapparaît, qui disparaît...

Alex finit sa bière et s'assit. Une cinquième l'empêcherait de conduire. Il prit un toutou, lui fit donner un bec sur le nez de la petite. Il était déjà chez lui dans la mécanique de sa brosse : déposer la bouteille vide dans le carton, ouvrir le frigo, prendre une bière, la mettre au congélateur, prendre celle du congélateur, pshht, la gorgée, le grognement satisfait, se rasseoir devant son ordi. Que regarderait-il ? Des épisodes de sitcom ? Un numéro d'humour ? Des entrevues d'acteurs ? Un spectacle de musique ? Des bloopers ?

Son départ n'apparut pas hâtif. Son frère et Luis s'en allaient, eux aussi. Il approchait vingt heures, Kira devait se coucher. On ramassa les couches, le piqué, le gobelet, les jouets. On habilla Kira : le manteau, le foulard, la tuque, les mitaines. Elle passa des bras de son grand-père à ceux de sa grand-mère à ceux d'Alex à ceux de Luis, qui lui couvrit le visage de becs. On l'avait tant attendue, cette petite. Elle se renfrogna. Le sommeil la gagnait. Elle clignait des paupières.

Alex était pressé de rentrer. Une gorgée d'eau, le siège chauffant, deux menthes et *drive*. Il s'assurait de ne pas dépasser quarante-cinq kilomètres à l'heure. Les reflets des lampadaires balayaient son pare-brise à cadence régulière. Alex peinait à se concentrer sur la route. Il pourrait se retenir de boire en rentrant, mais rien ne l'empêchait de se saouler. On annonçait de la pluie pour le lendemain. Il pourrait se taper une saison complète d'une série sur Netflix.

Il survola les fréquences radio à la recherche de la station qu'il écoutait avec Juliane dans la Rive-Sud. Il la reconnaît à l'un des hits des années 1980 qui faisaient sa marque de commerce : *The Final Countdown*, *Karma Chameleon*, *Take On Me*, *Maniac*... *Maniac*, que Juliane écoutait parfois en faisant ses exercices. Une bannière Messenger apparut sur l'écran de son iPhone. Un inconnu le remerciait d'avoir accepté sa demande d'amitié sur Facebook.

Les gyrophares d'une auto-patrouille scintillèrent dans son rétroviseur. Rouge, bleu, rouge, bleu. Leur feu grossissait comme la panique d'Alex. Il roulait pourtant en deçà de la limite de vitesse. Avait-il brûlé un stop ? Il fouilla le coffret 79

sous son coude à la recherche de ses menthes. Les éparpilla en ouvrant le sachet de ses doigts tremblants. Son haleine chargée d'alcool l'inculperait. Il s'étouffa en buvant de l'eau. Les policiers le dépassèrent. Son souffle resta court jusqu'à l'autoroute. Il avait complètement dégrisé.

Il entra chez lui avec une caisse de douze bières. En déboucha une avant de les corder dans le frigo. La descendit d'un trait. Il se roula un joint. YouTube n'avait rien d'intéressant à offrir : Radiohead Live, Neil deGrasse Tyson à *Joe Rogan*, Alec Baldwin en entrevue, les pires conducteurs, les plus grosses vagues... Il ouvrit Tinder. Constance 30, Aroua 27, Ge 35, Felicia 28... Une gorgée de bière, glisse à gauche, glisse à gauche, une puff de joint, glisse à droite. « C'est un match ! »

Il lâcha son téléphone comme si une araignée y était apparue. Le cœur lui débattait. Il devait initier la conversation. Trouver un message à la fois drôle, original et flatteur. Il avait liké Mel 32 sans regarder ses informations. Cinq pieds quatre, Université de Montréal, comptable chez Cascades, à douze kilomètres de distance, aime le vin, les voyages, besoin de bouger, d'être challengée, si tu veux juste du cul *swipe* à gauche.

Alex ne voulait rien. Pas de cul, pas d'amour, pas de flirt, pas de rencontre, pas de messages. Il voulait juste voir. Il parcourut les photos : Mel en robe de soirée au centre-ville, Mel avec une casquette du Canadien au chalet, Mel en bikini à la plage, Mel avec une coupe de vin au resto, Mel à l'escalade, Mel à Tokyo. Il déposa sa bière, écrasa son joint. Il se sentait faible. Il avait peur de Mel 32. La tristesse l'envahit. Il ne pouvait plus boire. Le lendemain de veille serait impitoyable.

Sa chatte frôla son tibia. Il lui caressa la tête. Elle sauta sur lui. Des boîtes jonchaient le plancher du salon. La chatte se frotta la tête contre sa main. Demain : laver les murs, les électroménagers, installer le lustre, poser les crochets... La chatte interrompit sa liste en miaulant. Il lui sourit, lui gratta le derrière des oreilles, le cou. Il la caressa de tout son long.

80 La chatte bavait de plaisir. Il la regarda avec amour. Elle cligna

des yeux. Il la flatta de plus belle. Elle vint coller son museau sur son nez, le lécha. Sa langue chatouillait. Alex frissonna. Son téléphone vibra. Il ne détourna pas la tête. La chatte s'allongea sur ses cuisses. Il la caressa, encore et encore. Il ne pensait plus à rien. Seulement le va-et-vient de sa main sur le dos de la chatte.